

*M. Charlton:*

D. Ne serait-il pas raisonnable de supposer qu'en une année sèche, le sol ne se desséchera pas autant si les rangs sont rapprochés l'un de l'autre?—R. Oui, si vous avez une abondance d'humidité dans la terre pour commencer. Si vous avez besoin d'humidité vers la fin de la saison alors que les gousses se remplissent et que vous ayez une température chaude et sèche qui donne lieu à beaucoup d'évaporation, vos gousses ne se rempliront pas bien. La formation de la gousse sera retardée. Cette condition de température nuit à la formation de la gousse.

D. Vous supposez qu'en ayant moins de plants par acre, l'humidité produira plus de fèves—R. Oui.

D. Mais le fait que les rangs sont éloignés l'un de l'autre ne vous donnera pas plus d'humidité?—R. Mais les plants ont une aire plus grande pour s'abreuver.

D. N'est-il pas vrai que l'humidité serait réduite à cause de l'action du soleil sur une plus grande superficie de terrain?—R. Oui, peut-être, mais il ne s'agit ici que d'humidité dans le sol; il est question de l'effet du temps sec sur la formation de la gousse. Les gousses ne se forment pas. Nous en avons fait l'expérience l'année dernière. Si le soja est semé en rangs serrés, on voit à peine les gousses s'ébaucher sur les plants, tandis que dans des rangs distants de 28 pouces, les gousses paraissent à peu près normales. Elles semblent tout à fait parfaites pour un temps, mais par la suite nous avons constaté que l'effet de la sécheresse et de la chaleur sur les plants se traduit par des gousses mal formées lorsque le peuplement est trop dense.

D. Cela serait attribuable à des semis plus ou moins denses?—R. Les semis semblent trop denses lorsqu'il y a insuffisance d'humidité. Cela ne serait pas arrivé s'il y avait eu abondance d'humidité.

D. Ce n'est donc pas le résultat d'une trop grande densité?—R. Si, c'est la densité; dans de telles conditions de sécheresse, le peuplement est trop dense. C'est comme dans certains sols où l'on cultive le maïs, par exemple. Nous parlons de densité des végétaux. Certains sols peuvent faire vivre jusqu'à dix-huit ou vingt mille plants à l'acre. Ce nombre de plants sur le même sol dans des conditions de sécheresse devient du surpeuplement et il s'ensuit une production médiocre de plants.

*M. McBain:*

D. J'aurais une autre observation à formuler au sujet des fèves soja qui ont été exportées l'année dernière en Europe. On me dit qu'une grande partie de ces exportations a été dirigée de Port-Stanley sur l'Allemagne. On les a envoyées en Allemagne plus ou moins à titre d'expérience, afin de voir quelle réception on ferait au soja canadien sur ces marchés. On me dit que la *Port Stanley Grain and Transit Company* a reçu une commande initiale de 600,000 boisseaux de la récolte de 1954, et cette commande a été faite même avant les semis de 1954. Cela constitue un beau témoignage sur la façon dont nos fèves soja canadiennes ont été reçues outre-mer l'année dernière.—R. Il se peut qu'elles aient été expédiées en Allemagne mais les données de notre Bureau de la statistique indiquent que ces expéditions ont été dirigées sur l'Angleterre.

D. Il y a eu partage à cet endroit?—R. Je ne sais si elles ont été envoyées de là en Allemagne, mais, d'après notre statistique, c'est sur ce pays qu'elles ont été dirigées.

*M. Forgie:*

D. Sauf erreur, le soja est l'objet de multiples usages en Europe pour fins alimentaires. Pendant la deuxième guerre mondiale, les Allemands, je crois, en ont fait grand usage pour nourrir leurs troupes.—R. Je ne crois pas qu'il y ait le moindre doute à ce sujet.